

DOSSIER DE PRESSE

JEUNE PUBLIC



attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com
téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

MAR 13 NOV 19H00

DANSE

GRANDE SALLE

TARIFS 8€ À 18€

DURÉE 50 MIN

EN FAMILLE DÈS 6 ANS



H & G

CONCEPTION & CHORÉGRAPHIE CHRISTIAN UBL

CUBe association

H & G, POUR HÄNSEL ET GRETEL, S'INSPIRE DE L'UN DES PLUS CÉLÈBRES CONTES DES FRÈRES GRIMM, RAREMENT INVESTI PAR LA DANSE CONTEMPORAINE. CHRISTIAN UBL Y INTERROGE NOTRE RAPPORT À LA CONSOMMATION ET À LA NOURRITURE ET NOUS LIVRE UNE VERSION SURPRENANTE, IMAGÉE, POÉTIQUE ET RÉSOLUMENT ACTUELLE DE CETTE HISTOIRE.

H & G invente un récit à travers les corps, transportant le spectateur à la fois dans l'enfance et dans le rituel des repas. Le corps se met en marche grâce aux aliments tant physiques qu'émotionnels... La gestuelle se nourrit d'actes concrets : préparer, sentir, toucher, mâcher, prendre du plaisir, avaler, deviennent autant de mouvements à explorer par les danseurs, avec un peu d'effroi et beaucoup de gourmandise.

Comme un écho au monde de la surconsommation, la présence en « live » du compositeur Fabrice Cattalano donne à entendre un univers sonore singulier.

Christian Ubl signe une chorégraphie enjouée qui lui permet d'aborder avec intelligence l'attrait que l'Homme peut avoir pour la malbouffe. Dans une époque où le bonheur est relatif à la quantité de choses que l'on possède, *H & G* bouscule nos rêves d'opulence et donne matière à réfléchir.

À voir sans modération !

conception et chorégraphie Christian Ubl en collaboration avec les 4 interprètes Hannah Le Mesle, Bruno Maréchal, Martin Mauriès, Marion Peuta et le musicien - compositeur de musique électronique Fabrice Cattalano - dramaturgie Fabienne Gras - conception costumes Pierre Canitrot - regard extérieur Ingrid Florin, Claudine Bertomeu - travail vocal Dalila Khatir - création lumières Jean-Bastien Nehr - régie lumières Laurie Fouvet ou Bertrand Blayo

production Laurence Larcher - diffusion Mitiki, Audrey Jardin - Bertrand Guerry - production CUBeassociation - coproduction et partenaires La Briqueterie- CDCN du Val-de-Marne, Théâtre Durance-Château-Arnoux-St-Auban, Les Hivernales - CDCN d'Avignon, CCN de Créteil et du Val-de-Marne -Compagnie Käfig direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio, Pôle sud-CDCN de Strasbourg, Pôle - Arts de la Scène, Friche La Belle de Mai, Théâtre Paul Eluard - Choisy-Le-Roi, Centre Culturel Aragon-Triolet, Orly - résidences CCN de Créteil et du Val-de-Marne - Compagnie Käfigdirection Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio, La Briqueterie-CDCN du Val-de-Marne, Les Hivernales-CDCN d'Avignon, Théâtre Durance, Pôle Sud-CDCN de Strasbourg, Le Pacifique-CDCN de Grenoble - soutien DRAC PACA, Région PACA, Département des Bouches-du-Rhône, Département du Val-de-Marne, Ville de Marseille, SPEDIDAM et ADAMI - FKÖ -Forum Culturel Autrichien Paris

www.cubehaus.fr



NOTE D'INTENTION

«H&G est une pièce épurée mais chargée de tensions et de surprises. Prenant appui sur des points expressifs et dramatiques présents dans le conte, le récit chorégraphique se veut à la fois abstrait, dynamique, rythmé et ludique. Le propos n'est pas de transposer sur le plateau le conte tel qu'il a été transmis, mais de mettre le fast-food et la junk-food au cœur de l'adaptation du conte, en tant que préoccupation et réalité indissociable de notre époque.

Il s'agit d'inventer le parcours de cinq protagonistes qui transportent le public vers l'enfance et le rituel que l'acte de se nourrir produit à nos jours. Les fondements du conte permettent de faire émerger des mises en situations précises, des états de corps, des attitudes délibérées. Il donne aussi un cadre clair aux relations bâties entre chaque danseur et le personnage qu'il incarne. Le corps se met en marche grâce aux aliments tant physiques qu'émotionnels...

Sans renoncer à un travail formel, la gestuelle se nourrit d'actes concrets : avaler et mâcher, se remplir, prendre du plaisir, sentir, toucher, jouer et manipuler ou transformer. La bouche, les lèvres ou la langue sont les moteurs du mouvement des corps dansants. La danse elle-même devient nourriture et source d'énergie vitale.»

Christian UBL

CHRISTIAN UBL

Christian UBL est né en Autriche à Vienne. Il aborde la danse à travers un parcours très éclectique, comprenant le patinage artistique et les danses latino-sportives dont il remporte de nombreux prix lors de compétitions internationales. À partir de 1993, il s'intéresse à la danse contemporaine et suit des stages. En 1997, il intègre Coline à Istres pour 2 ans : il rencontre Luc Trembley, Robert Seyfried, Serge Ricci, Mirjam Berns, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Françoise Murcia. Il poursuit son parcours d'interprète auprès de Robert Seyfried et Abou Lagraa, puis est choisi par Les Carnets Bagouet pour danser *Meublé sommairement* de Dominique Bagouet. À partir de 2000, il participe aux pièces de Michel Kelemenis : *L'Atlantide* (2000), *3 poèmes inédits* (2001), *Cadenza* (2002), *Besame mucho* (2004), *Pasodoble* (2007), *Aléa et Disgrâce* (2009).

En 2001, il est interprète pour Christiane Blaise, Daniel Dobbels et Delphine Gaud. À partir de 2003, il danse avec Thomas Lebrun *La Trêve* (2004), *What you want ?* (2006), *Switch* (2007) et interprète une reprise de rôle pour la Cie Linga à Lausanne et l'Irland Dance Theater à Dublin.

En 2005, Christian obtient une licence art du spectacle à l'université Lyon II et prend la direction artistique de CUBe. Il signe les chorégraphies : *May you live in interesting Times* (2005), *ErsatzTrip* (2006), *Klap ! Klap !* (2008), *Fever* (2009) *blackSoul & whiteSapce* (2010-2012) *I'm from Austria like Wolfi !* (2010) et *La Semeuse* (2011).

Il co-écrit un duo *Sur les pas des demoiselles* (2010) avec Christine Corday et dans cette même année Christian entame une nouvelle collaboration artistique avec David Wampach pour les créations *Cassette*, *Sacre* et *Tour* puis se joint à nouveau à Thomas Lebrun pour *La Jeune fille et la Mort*. Il l'assiste également pour la création *With Pop Songs* et crée *And So We Dance* (2013) pour l'ouverture du festival Tours d'Horizon au CCNT en 2013. En 2014, il crée au Pavillon Noir la pièce de groupe *Shake it out*. Il entame une nouvelle collaboration en tant qu'interprète avec Toméo Verges. Il est invité au festival D-Caf au Caire et au festival Nassim el raqs en Alexandrie et crée *HOW MUCH ? WAOUHHHHH !*, projet in situ, est créé en 2015.

A U constitue son dernier opus, co-écrit avec Kylie Walters, pour clôturer son triptyque *A World Without Flags*. En 2016 il crée *Langues de Feu* en complicité avec Lucie Depauw [auteur] au festival ActOral.16 dans le cadre des objets de mots. Christian travaille à créé son dernier opus *S T I L* au Pavillon Noir en mars 2017.

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com

téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01

billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

MER 28 NOV 19H00

THÉÂTRE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 12€
DURÉE 45 MIN



UN ROI SANS RÉPONSE

**CRÉATION COLLECTIVE DE LA CIE XouY
JEAN-BAPTISTE PUECH**

UN JOUR, LE ROI DU PLUS BEAU PAYS DU MONDE SE PERD DANS LA FORÊT. LE SOUVERAIN DU ROYAUME VOISIN LE DÉCOUVRE ET LUI PROMET LA VIE SAUVE, À CONDITION QU'IL RÉPONDE À CETTE QUESTION : « QU'EST CE QUE LES FEMMES DÉSIRENT LE PLUS AU MONDE ? ».

Un *Roi sans réponse* est un conte intemporel tiré de la légende du roi Arthur. Il se transmet de génération en génération, s'enrichissant au fil du temps des histoires de ceux qui la racontent. « Qu'est-ce que les femmes désirent le plus au monde ? ». Voilà une question à la fois simple et complexe. Seule une sorcière apporte au roi la réponse, après avoir posé ses conditions...

La mise en scène, accessible au public sourd, entremêle cinéma d'objets, théâtre d'ombres, marionnettes, danse et musique « live » aux accents électro, baroques et orientaux. Les deux conteurs se partagent notre écoute attentive ; l'un avec sa voix, l'autre avec ses mains et son corps car il est sourd. Véritable invitation à la diversité, la langue des signes cohabite avec les mots, ouvre la voie à la poésie.

Et vous, que désirez-vous le plus au monde ?

avec : conteur en langue des signes française Olivier Calcada - interprète en ombre chinoise Erwan Courtioux - manipulateur Robert Hatisi - régie son Emmanuel Kluk - création lumière, manipulateur Luc Pagès - conteur Jean-Baptiste Puech - création musicale et interprète Patrice Rabillé

administration-production Marie Tretiakow - production-diffusion Caroline Namer - coproduction|VT - International Visual Theatre - avec le soutien du Théâtre Paris-Villette, du CENTQUATRE-PARIS, du festival FRAGMENT(S)#3, de la SPEDIDAM, de proarti et de la Ville de Paris

**EN FAMILLE DÈS 7 ANS
BILINGUE LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE**

UN ROI SANS RÉPONSE

NOTE D'INTENTIONS

Une histoire hors de l'oubli

Il y a une dizaine d'années, avec quelques amis, nous avons décidé chacun d'écrire une histoire qui nous avait marqués. Pour ma part, j'ai décidé d'en écrire une que j'avais entendue deux ans auparavant dans un théâtre parisien, dite par Rogo Koffi Fiangor, tirée de « la légende du roi Arthur » ! L'idée d'une vieille légende bretonne transformée en conte africain dit par un griot était très étonnante mais tout à fait représentative de la migration des histoires, de leur fascinante capacité à franchir les frontières, à passer d'une culture à l'autre.

À partir de cela, j'ai écrit une version d'après les quelques souvenirs que j'avais de cette histoire. En l'écrivant, elle m'est pleinement revenue. Elle ne m'avait en vérité jamais quitté. Elle dormait en moi et s'est simplement réveillée.

Le droit des femmes à disposer d'elles-mêmes

La nécessité de monter ce texte s'est également imposée à moi un jour, alors que j'écoutais à la radio l'histoire d'une femme qui, en Somalie, avait été soupçonnée d'adultère. Elle fut condamnée à être enterrée vivante, sa tête seule sortant de terre, et lapidée. Le texte a à nouveau résonné en moi comme une évidence, et s'est mis à faire écho à un nombre hélas trop grand d'autres exemples d'exactions et d'injustices.

En effet, « un roi sans réponse » à la question posée au roi « qu'est ce que les femmes désirent le plus au monde ? » se résume à un seul mot : la liberté. C'est bien ce que devra comprendre le roi pour avoir la vie sauve.

La réponse qu'il fait à la sorcière à la fin du conte montre le trajet qu'il a accompli : celui qui l'a mené à reconnaître ce dont, d'abord il ne se doutait pas, à savoir que les femmes comme les hommes sont des êtres libres. Il devra renoncer à n'apprécier chez les femmes que leur beauté, pour les accepter comme des êtres capables de volontés et de désirs qui leur soient propres.

Ce texte, et je crois que c'est cela qui dans le fond m'a intimement touché, derrière son apparente simplicité, est en vérité une réflexion à la fois philosophique et politique, qui réaffirme de façon universelle ce principe fondamental et souvent oublié : que les femmes ont, elles aussi, tout simplement le droit de disposer d'elles-mêmes.

Les plus belles constructions se font sur les ruines. (Djalâl Ad Dîn Rûmî)

L'autre thème qui me semble important dans ce conte est celui de la perte de soi. Le roi du pays, celui que le conteur appelle son ancêtre, commencera par se perdre chez lui, dans son royaume avant de basculer dans le pays voisin et de s'y perdre totalement. Il y perdra sa couronne, son manteau, son sceptre... Il se perdra et perdra aussi sa majesté. Le roi voisin lui indiquera comment sortir de cette forêt en lui posant la question « qu'est ce que les femmes désirent le plus au monde ? ». Question à laquelle il aura un an pour répondre, faute de quoi il mourra, suivi par tous les habitants de son royaume. A nouveau pour trouver la réponse à cette question il devra accepter de se perdre davantage en lui, chez lui, et pour finir accepter les conditions ignobles d'une sorcière. Notre roi devra accepter de se « détruire » un peu pour se reconstruire et marcher vers lui-même. Ainsi, pour accéder à la vérité, c'est une des autres leçons du conte, il faut être passé par un abandon des signes de la puissance. Ce qui peut sembler n'être qu'une étape dans le trajet du roi, est quelque chose de fondamental. Comme le roi Lear dans la lande désertique sous la tempête, notre roi se dépouille peu à peu de tout ce qui le faisait roi et qui, sans qu'il le sache, l'aveuglait. L'initiation à la vérité se fait au prix de ce renoncement. C'est là que le conte se fait aussi méditation sur le pouvoir politique.

Le voyage des mythes

Notre spectacle est conçu comme un spectacle itinérant.

En effet j'ai toujours été fasciné par la migration des histoires. Celles qui se transmettent de génération en génération, de culture à culture.

Jean-Claude Carrière dans sa conférence « Récits mythiques », parue en 2001 chez « de vive voix », en parle très bien :

« Un jour à Calcutta, j'ai rencontré un groupe d'ethnologues indiens qui venaient de travailler[...] dans un village où ils avaient passé un certain nombre d'années pour faire un travail d'ethnologie et ils venaient de publier les histoires qu'ils avaient entendues dans ce village. C'était passionnant. Je leur ai demandé tout de suite « quels types d'histoires ? ». Il y en avait 17 000 ! Pas toutes, n'étaient récits mythiques.

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com

téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01

billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

UN ROI SANS RÉPONSE

ADAPTATION EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

A l'origine de la création d'*Un roi sans réponse*, il y a un désir de voyage. Voyage dans le sens plein d'un « déplacement » qui entraîne la découverte, l'adaptation et la transformation du voyageur, ici évidemment le spectacle. Tout le dispositif de la pièce a été pensé pour que ce conte tiré de la légende du Roi Artur, rapporté jusqu'à moi à Paris, par un conteur africain, poursuive sa route et se métamorphose encore et encore au gré de ses pérégrinations.

Qui rêve de voyage, rêve de rencontre, d'échange, de surprise et d'inattendu. Parfois il est plus chanceux et un nouveau monde se révèle à lui. C'est ce qui m'est arrivé grâce à Emmanuelle Laborit, qui est venue assister à une représentation du *Roi Sans Réponse*, et qui, en nous ouvrant les portes de son théâtre et en nous proposant d'adapter la pièce à son lieu, a levé le rideau sur une culture dont j'ignorais tout, une langue dont je n'avais qu'une vision superficielle, un monde à la fois « si lointain et si proche ».

Pour adapter *Un Roi sans Réponse*, l'équipe du théâtre nous a proposé un voyage au « Pays des Sourds », selon la belle expression de Nicolas Philibert. Chacun de nous a suivi une courte formation en LSF pour poser les bases d'un échange possible et surtout pour aménager une mise en scène, où – peut-être encore plus qu'en français oral – tout fera signe.

Il ne s'agit pas d'une traduction en LSF, mais bel et bien d'une re-création. Elle s'appuie, évidemment, sur le travail déjà effectué par la compagnie mais s'inspire (se ré-inspire) de l'univers et de la culture sourds. Je fais le choix de proposer un spectacle bilingue, avec un duo de conteurs (et non pas un conteur et un interprète) l'un s'exprimant en français oral, l'autre en langue des signes. Leurs partitions se suivront, se superposeront, se croiseront et se compléteront, pour offrir, je l'espère, au Roi sans réponse, une nouvelle voie/voix.

C'est pourquoi Olivier Calcada, acteur sourd, s'est joint à notre collectif lors d'une première session de répétitions en septembre au cours de laquelle nous avons posé les jalons de notre collaboration. Cette première étape, à laquelle il s'est parfaitement intégré, m'a confirmé dans ma volonté de laisser le « nouveau venu » poser son empreinte sur le spectacle – œuvre collective et ouverte...et qui entend le rester. Nous retravaillerons encore avec lui fin novembre avant les représentations programmées début décembre à IVT.

Les transformations que nous envisageons ne se font pas seulement au niveau des acteurs. Notre pièce comporte une dimension musicale importante. Dans le cas d'IVT, il va de soi qu'une partie de notre travail va consister à transposer cette dimension aux sourds. Si la part visuelle de la pièce joue dans ce sens, Patrice Rabillé (le musicien, présent sur scène) va exploiter les vibrations accessibles aux sourds et malentendants. De son côté, Olivier Calcada chant-signera les épisodes chantés du spectacle.

Ces différentes modulations de notre pièce permettront de réunir un public « mixte » [enfants et adultes, sourds et entendants] qui voudra bien nous suivre, je le souhaite, dans les forêts de signes et de symboles où aime à se perdre et à se retrouver notre *Roi Sans Réponse*.

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com
téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

UN ROI SANS RÉPONSE

EXTRAITS DE PRESSE

« [...] Le récit du conteur, les images fantastiques filmées en direct et qui permettent aux brindilles, tissus chamarrés et autres fils de fer de devenir paysages et d'envoûter, donnent à l'ensemble une coloration mystérieuse ».

Gérald Rossi, 6/12/2016 - L'Humanité

« [...] Le dispositif technique [...] est offert à la vue des spectateurs, qui peuvent ainsi découvrir qu'avec peu de moyens mais de l'imagination et beaucoup d'habileté on peut faire des merveilles ! ».

Sylvie Kerviel,
9/12/2016 - Le Monde

« Inspiré de la 'Légende du roi Arthur', ce spectacle inventif allie habilement le conte à la technique. Ombres chinoises, images vidéos projetées à partir d'objets animés et filmés en direct, musique jouée sur scène... Cette mise en scène qui revendique sa part d'artisanat, avec son dispositif technique placé directement sur le plateau, autour du conteur, fait la part belle à l'onirisme et fantastique. Un voyage à travers l'espace et l'imaginaire, doublé d'une fable politique et philosophique, qui emmène loin, bien loin le spectateur. ».

Ariane Singer,
24/02/16 - I/O Gazette

« Grâce à une mise en scène inventive, où le théâtre d'ombre domine, accompagné d'une musique et d'une projection vidéo réalisés « en live », le spectacle semble se fabriquer sous nos yeux. L'art du conteur trouve alors une modernité bienvenue qui fait écho au message féministe qu'il véhicule. Le magique et le merveilleux côtoient le moderne pour trouver dans la moralité un contrepied saisissant de vérité [...] ».

Julia Bianchi,
25/02/16 - Le Coryphée

DIM 16 DÉC 14H30 & 18H00

CHANSON

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 18€
EN FAMILLE DÈS 3 ANS



ENFANTILLAGES 3

ALDEBERT

ALDEBERT EST DE RETOUR SUR LE PLATEAU DES SALINS AVEC SON ENFANTILLAGES 3. LA STAR DES ENFANTS (ET DES PARENTS) CISÈLE SES TEXTES ET TOUCHE AU Cœur À TOUS LES COUPS AVEC HUMOUR, TENDRESSE ET ÉMOTION. UN VRAI CONCERT EN LIVE À PARTAGER EN FAMILLE POUR FÊTER NOËL !

L'album *Enfantillages 3* n'est pas conçu que pour les enfants : on l'écoute aussi en famille. Et c'est la force de l'idée d'Aldebert, lorsqu'il se lance dans cette aventure : « *J'ai l'impression d'avoir poussé la bonne porte. J'ai une liberté dans la chanson jeune public que je n'avais pas auparavant. L'imaginaire est sans limite, aussi bien dans les thèmes que dans les styles musicaux. Souvent, la chanson pour enfant est destinée aux tout-petits. Ne pas infantiliser, mais éveiller et proposer une chanson jeune public alternative, telle serait ma ligne de conduite.* »

Aldebert

Lauréat du premier Grand Prix Sacem pour la création jeune public, Guillaume Aldebert renforce, avec *Enfantillages 3*, les liens qu'il tisse depuis une dizaine d'années avec son public multi-générationnel. Ce concert s'impose comme le spectacle familial de référence en 2018.

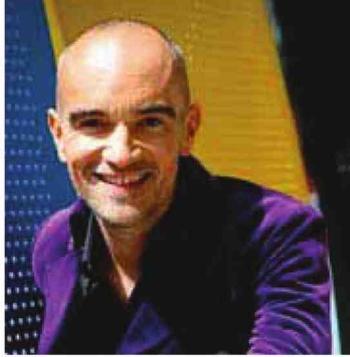
mise en scène Guillaume Aldebert - Le Mur du Songe - avec Guillaume Aldebert chant-guitare - Hubert Harel guitares, claviers, cuivres - Christophe Darlot claviers, accordéon, cuivres - Jean-Cyril Masson basse, contrebasse - Cédric Desmazière batterie, percussions

www.aldebert.com



CULTURE ARTS ET SPECTACLES

LE DISQUE POUR ENFANTS



Moutard à la crème

Voilà bientôt dix ans que Guillaume Aldebert trousse des chansons à hauteur d'enfant. Espiègles, intelligentes, festives ou poétiques, jamais rase-moquette. Une alternative à certaines stars des cours de récré dont le répertoire n'est pas vraiment adapté aux jeunes oreilles. Sur ce troisième volume des *Enfantillages*, Aldebert invite à nouveau des amis (Olivia Ruiz, Grand Corps malade, Gaëtan Roussel, Tété...) pour chanter les somnambules, un apprenti vampire, des super-pouvoirs pourris... Mention spéciale à *Hyperactif*, ping-pong musical opposant Pink Floyd à Motorhead avec l'humoriste Thomas VDB dans le rôle du père d'un gamin infatigable. De quoi amuser petits et grands. **J. B.**

P. HARBON/NETFLIX - SECONDE VAGUE PRODUCTIONS - SDP

ENFANTILLAGES 3

D'ALDEBERT (JIVE/SONY MUSIC).

EN TOURNÉE. À LA CIGALE, PARIS (XVIII^e)

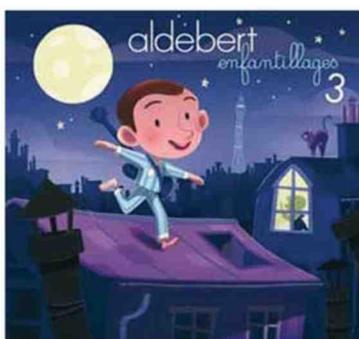
DU 28 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE. ❤️❤️❤️

**CD**

Le poète Aldebert de retour avec « **Enfantillages 3** »

Jeux de mots, rimes, expressions en cascade...

Guillaume Aldebert adore la langue française ! Après le succès de ces 2 précédents albums pour petits et grands, *Enfantillages 3* vient de sortir. Le musicien y invite d'autres artistes : Zaz, Olivia Ruiz, Grand Corps Malade, Tété...



Aldebert écrit des textes drôles, tendres, poétiques, et d'autres plus sérieux.

Il se moque des contes de fées ou des parents. Dans *Les super-pouvoirs pourris*, il dresse une liste très amusante : « Lire dans mes propres pensées, choper la crêpe en été. » Dans *Les ani-mots*, il fait le tour des expressions avec des animaux. Dans *Aux âmes citoyens*, écrite

après les attentats à Paris, en novembre 2015, il transforme notre hymne national, *La Marseillaise*. Et dans *Madame Nature*, il t'encourage à protéger la planète. Tu as envie de le rencontrer ? Lis vite l'appel aux lecteurs, sur la première page de ton journal !

A. Tariel

Enfantillages 3 d'Aldebert,
Sony Music (19,99 €).

SAM 19 JAN 19H00

CIRQUE

GRANDE SALLE

TARIFS 8€ À 12€

DURÉE 1H00

EN FAMILLE DÈS 6 ANS



C'EST QUAND QU'ON VA OÙ !?

GALAPIAT CIRQUE

SÉBASTIEN ARMENGOL ET ÉMILIE BONNAFOUS, ARTISTES DE CIRQUE DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES, ONT LONGTEMPS VÉCU EN CARAVANE. AUJOURD'HUI PARENTS, L'ARRIVÉE DES ENFANTS LES A CONTRAINTS À UNE CERTAINE SÉDENTARITÉ. C'EST POUR CONTINUER À FAIRE VIVRE LEUR ITINÉRANCE QU'ILS ONT EU ENVIE DE LA RACONTER.

C'est une histoire de cirque. Une histoire de gamins conçus au cours d'une tournée en Argentine, qui grandissent ensemble. Pedro, Alfonso, Tango et Géraldine nous racontent leur vie vue de la fenêtre de la caravane, en se servant de leur quotidien plein d'étoiles et de boue. Quatre artistes incarnent ces personnages, du ventre de leur mère jusqu'à la mort. On va les voir naître, grandir, vieillir, puis mourir. Sur scène, des voix de vieux pour mieux penser, une bascule pour mieux sauter, des échasses pour se grandir, des voix d'enfants pour se rappeler, une corde volante pour mieux voler...

Avec *C'est quand qu'on va où !?*, Galapiat Cirque a conçu un spectacle qui évoque avec sensibilité l'existence et le temps qui passe. C'est drôle, émouvant, tourbillonnant comme la vie.

mise en scène Emilie Bonnafous - avec Sébastien Armengol, Madeg Menguy, Karim Randé et Céline Valette - écriture & mise en scène Émilie Bonnafous - direction d'acteurs Nicolas Bernard - Les Nouveaux Nez & Cie - regard extérieur Chloé Derrouaz - création lumière & régie générale Thomas Bourreau - création son & vidéo Vincent Hursin - scénographie & costumes Nadège Renard, assistée de Sixtine Lebaindre - construction Michel Carpentier et Guillaume Roudot - enregistrement voix- off Nelly Sabbagh & Vincent Hursin - dessin animé Frédéric Lépinay avec les voix de Pablo, Basile, Violeta, Némo, Maho, Lulubelle, Titouan, Célestin, Christiane, Louis et Pierre -

production & diffusion Camille Rondeau - administration Yvain Lematt reproduction Galapiat Cirque - coproductions & accueils en résidence Mil Tamm (Pays de Pontivy) ; Itinéraires Bis, association de développement culturel et artistique des Côtes d'Armor ; Coopérative de Production de ANCRE, réseau des professionnels du jeune public en Bretagne ; La Passerelle, scène nationale de Saint Brieuc ; Espace Culturel des Corbières, Communauté de Communes Région Lézignanaise, Corbières et Minervois, avec La Verrerie d'Alès - Pôle National Cirque Occitanie ; Carré Magique, Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne - Lannion ; Théâtre du Vieux Saint-Etienne, avec AY-ROOP - Ville de Rennes ; Association La Loggia ; L'Estran - Binic - Centre de Rééducation et de Réadaptation Fonctionnelles en Milieu Marin - Trestel, Hôpital de Lannion, Trévou-Treguignec - avec l'aide de la DRAC Bretagne - Ministère de la Culture, de l'Adami et de l'Agence régionale de santé Bretagne dans le cadre du programme « Culture et Santé » - spectacle créé le 23 novembre 2016 à La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc. Galapiat Cirque est soutenu par la Région Bretagne et le Département des Côtes d'Armor. Collectif conventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne.

www.galapiat-cirque.fr

C'EST QUAND QU'ON VA OÙ !?

GALAPIAT CIRQUE

galapiat : nom masculin [radical gal-, indiquant la gloutonnerie, et laper]. Langage familier ancien : Vaurien, polisson.

La compagnie Galapiat Cirque est née en 2006 dans les couloirs de Châlons-en-Champagne au Centre National des Arts du Cirque. Association née de la rencontre de 4 puis 5, puis 6 artistes circassiens : Sébastien Armengol, Jonas Séradin, Lucho Smit, Sébastien Wojdan, Moïse Bernier et Elice Abonce Muhonen.

À l'origine du projet, on trouve l'Amérique du Sud. Voyager avec un spectacle, transmettre, apprendre, partager. La rencontre et l'itinérance au cœur des préoccupations. L'envie, c'est de faire du cirque sous chapiteau, d'habiter en caravane, de vivre le cirque en entier. Ancrée en Bretagne, la compagnie à géométrie variable s'agrandit et bouge, selon les rencontres, les artistes, les projets, qu'elle croise sur son chemin.

SÉBASTIEN ARMENGOL

Sébastien a commencé le cirque assez tard, en 1998. À 18 ans, il a co-fondé une école de cirque à Port-La-Nouvelle. Après un bac scientifique, il obtient une licence en Arts du spectacle. Titulaire du Brevet d'Aptitude aux Techniques du Cirque obtenu à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois, il obtient dans la foulée le Diplôme des Métiers d'Art (DMA) au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne.

Il en sort avec un spectacle *Tout est perdu sauf le bonheur*, mis en scène par Philippe Car (Cartoun Sardines Théâtre). En 2006 il co-fonde la compagnie Galapiat Cirque et co-écrit le spectacle *Risque Zéro* qui va tourner de 2008 à 2014, au national et à l'international.

En parallèle il co-fonde le festival de cirque et musique *Tant qu'il y aura des mouettes* à Langueux [22]. Le travail avec Emilie Bonnafous commence en 2011 avec la réalisation d'une exposition *Tes yeux ont l'avantage d'être 2*, puis celle d'un livre, *Sur le chemin de la route*, retraçant le récit de voyage de *Risque Zéro* en Amérique latine. En 2013, ils ouvrent un lieu culturel à Camlez [22]. En 2015, Sébastien travaille avec différentes compagnies de cirque en tant que regard extérieur du spectacle de La grosse B, Insert coin, puis comme remplaçant avec Circa Tsuica du Cheptel Aleikoum, *Maintenant ou jamais*. Depuis ses débuts dans le milieu du spectacle, Sébastien prend des photos de tout ce qui l'entoure. Dans le monde du cirque, il est devenu le référent photo de Galapiat Cirque, mais a aussi travaillé pour les Colporteurs, Cirque Aïtal, Cie Mauvais coton, Cirque Trotolla, Marcel et ses drôles de femmes et a collaboré avec différentes structures comme les Pôles nationaux des Arts du cirque Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes et Nord-Pas de Calais.

EMILIE BONNAFOUS

Après un baccalauréat littéraire, spécialité théâtre, elle suit une formation d'artiste de cirque professionnel au Lido à Toulouse. C'est là qu'elle s'initie au travail du clown. Après avoir travaillé comme comédienne pendant quelques années, principalement pour la compagnie «Théâtre 7» dirigée par Michel Boy à Castelnaudary, elle découvre presque par hasard l'écriture qui lui permet de transformer son regard sur les difficultés de la vie.

Elle crée une compagnie «Nez4c» dans laquelle, de 2006 à 2011, elle développe son propre regard d'auteure et de metteuse en scène autant dans les créations pour le spectacle vivant que dans la pédagogie en partenariat avec le Théâtre / Scène nationale du Grand Narbonne. Elle écrit trois pièces de théâtre. Chacune d'elles traite d'un sujet grave : l'inceste, la séropositivité et les violences conjugales. Elle met en scène l'une d'entre elles : *Ou peut-être une nuit*.

En parallèle, elle suit une formation sur 3 ans d'art thérapeute à Montpellier. Elle donne des ateliers et des stages de clown depuis 2005. Aujourd'hui encore elle continue à proposer des stages de formation ou des ateliers ponctuels autour du clown et de l'écriture. Quand elle rencontre Sébastien, elle part très rapidement dans le convoi avec lui et toute la compagnie Galapiat Cirque. Elle écrit alors sur l'itinérance : le quotidien restant toujours le point de départ de ses réflexions. Elle écrit le livre *Sur le chemin de la route* en 2012 avec Sébastien Armengol. En 2014, elle est le «regard extérieur» sur le spectacle *Cow Love* porté par Nanda Suc et Federico Robledo. De 2012 à 2014, elle porte avec Sébastien le projet en chapiteau *Sur le chemin de la route*. Elle est chargée de l'écriture des textes et de la mise en scène. En 2015, elle écrit *Wagabond*, conte pour enfants illustré par Lucie Plessis, et co-édité par la maison d'éditions Le moustier.

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com

téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

MER 23 JAN 19H00

THÉÂTRE

LIEU À DÉFINIR

TARIF 8€ À 12€

EN FAMILLE DÈS 13 ANS



WE JUST WANTED YOU TO LOVE US

TEXTE MAGALI MOUGEL - MISE EN SCÈNE PHILIPPE BARONNET

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE

AUJOURD'HUI, LE PROF DE FRANÇAIS EST MALADE. UN REMPLAÇANT PREND EN CHARGE LES ÉLÈVES. JEUNE, SOURIANTE, SANS EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE, IL SE RETROUVE DÉBORDÉ FACE AU GROUPE. HEUREUSEMENT, UNE MÉDIATRICE ENVOYÉE PAR LE MINISTÈRE EST LÀ POUR VEILLER À CE QUE TOUT SE PASSE BIEN.

Dans *We just wanted you to love us*, l'écriture de Magali Mougel est concrète, directe. Elle parle du harcèlement, vu par le harceleur. Comment s'enclenche un phénomène de groupe ? Comment en arrive-t-on à éprouver une détestation absolue pour une personne qui est face à soi ? Quand on s'attaque à une grande thématique, on s'aperçoit qu'elle est sous-tendue par bien d'autres. Philippe Baronnet et Magali Mougel ont choisi d'investir une salle de classe dans sa réalité, sans artifices, pour poser les questions des effets de groupe, de l'image de soi, du besoin de reconnaissance, de l'exclusion.

Pour eux, l'enjeu est d'amener les jeunes spectateurs à ne se placer ni du côté du harceleur, ni du côté de la victime, mais de celui du tiers : « qu'est-ce que je ferais si j'étais dans cette situation-là ? Est-ce que j'oserais dire stop, est-ce que j'aurais le courage d'en parler ? ».

texte Magali Mougel - création son Julien Lafosse - costumes Clément Vachelard - avec Clémentine Allain, Pierre Cuq - régie Aure Rodenbour

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - Centre Dramatique National - coproduction Le Préau - Centre dramatique national de Normandie - Vire ; Les Echappés Vifs Avec le soutien du Théâtre du Champdu Roy-Guingamp et du Théâtre de l'Arsenal-Val de Reuil. Spectacle créé dans le cadre d'Odysées en Yvelines 2018, biennale conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines- CDN, en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines, avec l'aide du Ministère de la culture - DRAC Ile-De-France -avec le soutien de la Région Ile-de-France dans le cadre de la Permanence artistique et culturelle

www.theatre-sartrouville.com

Dans le cadre des Actions éducatives du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, dans les collèges.

WE JUST WANTED YOU TO LOVE US

L'HISTOIRE

Une salle de classe dans un collège. Le professeur remplaçant poursuit un cours sur Les Contemplations de Victor Hugo. Une mystérieuse et intempestive médiatrice l'assiste. Ces deux-là pourraient bien avoir un passé commun... Le lent processus de reconnaissance se met alors en marche : un jeu de rôles et de mise en abyme nous plonge en 1995, dans une classe de 4e dominée par le couple Eddy et Lina. Latshika est leur souffredouleur. Frustré par l'annulation d'un voyage en Angleterre qu'il a mis tant d'énergie à préparer, Eddy s'acharne sur celle qui semble incarner tous les malheurs des adolescents, mais aussi de certains parents. Malgré la résistance de Lina, l'irréparable est commis. Quels rôles ont joué, dans cette tragique histoire, les deux adultes qui nous la racontent ? Résumer l'intrigue aux élèves qui assisteront au spectacle risquerait fort de gêner leur plaisir, et de fausser le processus cathartique, dans cette histoire de harcèlement. On pourra cependant, en amont du spectacle, aborder avec eux la question de l'adolescence, les préparer aux codes de la représentation en découvrant le jeu du théâtre dans le théâtre, et, par des exercices sollicitant l'imagination, éveiller leur appétit.

ABORDER LE THÈME DU HARCÈLEMENT

Latshika subit les insultes quotidiennes de ses camarades qui iront jusqu'à l'agresser physiquement. À la fin de la pièce, elle raconte sa fuite du collège et son accident : elle se fait renverser par une camionnette. Sans déflorer l'histoire, on peut sensibiliser les élèves à la question du harcèlement, en amont ou en aval du spectacle.

MAGALI MOUGEL

Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, département écriture (2008-2011). Ses pièces sont publiées aux éditions Espaces 34. Elle anime de nombreux ateliers d'écriture et ateliers théâtre. Ses pièces, dans une langue poétique au souffle tragique, interrogent les situations déshumanisantes qui touchent notre société, et, souvent, la jeunesse : discrimination, maltraitance, oppression sociale.

PHILIPPE BARONNET

Ancien élève de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (2006-2009), il est d'abord comédien permanent au CDN de Sartrouville, puis fonde sa compagnie, Les Échappés vifs. Il aborde essentiellement les écritures contemporaines, et place le jeu de l'acteur et le texte au centre de ses créations. Désireux d'associer le public adolescent à ses recherches, il anime des ateliers et des résidences en milieu scolaire.

CLÉMENTINE ALLAIN

Après le Conservatoire de Nantes, elle intègre en 2007 l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre. Elle s'illustre au théâtre, mais aussi dans des courts-métrages, des films pour la télévision et le cinéma. Elle a déjà travaillé sous la direction de Philippe Baronnet dans *Maladie de la jeunesse* de Ferdinand Bruckner.

PIERRE CUQ

Formé au Conservatoire d'art dramatique de Rennes, il intègre en 2010 l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre. Il multiplie les expériences en tant qu'acteur de théâtre, de cinéma, performer et metteur en scène. Il a déjà travaillé sous la direction de Philippe Baronnet pour *Le Monstre du couloir* de David Greig.

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com
téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

MER 30 JAN 10H00

THÉÂTRE

PETITE SALLE
TARIF UNIQUE 5€
DURÉE 40 MIN
EN FAMILLE DÈS 3 ANS



CHUT ! JE CRIE

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET JEU, F.CHARPENTIER & F.PURNODE

CIE L'ÉBOURIFFÉE

FRÉDÉRIQUE CHARPENTIER ET FRANÇOISE PURNODE FORMENT LE DUO « L'ÉBOURIFFÉE » POUR CRÉER CHUT JE CRIE, SPECTACLE GESTUEL AUX ALLURES DE PORTRAIT. LES PETITES ET GRANDES ÉMOTIONS SONT À L'HONNEUR, CELLES QUE TOUT LE MONDE TRAVERSE UN JOUR, QUE L'ON AIT 3 OU 97 ANS !

Chut ! Je crie fait la part belle à la relation intime qui lie l'adulte à l'enfant. Nous voici plongés dans un voyage au cœur des sensations, dans un décor épuré qui laisse place à un univers sonore et musical.

Se brosser les dents, s'habiller, raconter une histoire... tout relève de l'exploit, tout est prétexte à explorer, à faire autrement. Le quotidien devient burlesque et nos habitudes parfois clownesques !

Alors rions, dansons, vivons nos peurs, entre colère, tristesse et joie !

coproduction cie Nils Bourdon et cie des Temps Réels - conception, mise en scène et jeu, Frédérique Charpentier et Françoise Purnode - création sonore et lumière, David Lesser - mise en lumière, Célia Idir - coup de main, Hanno Baumfelder - costumes Françoise Purnode

L'Ébouriffée est soutenue par le Théâtre de l'Abbaye (St-Maur-des-Fossés), Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine), le Centre Culturel Jacques Tati à Amiens, le Studio-Théâtre de Charenton (Charenton-le-Pont), le Studio-Théâtre de Stains, le Château de Morsang à Morsang-sur-Orge, la Ligue de l'Enseignement Ile-de-France, le Parc culturel de Rentilly et le Théâtre Paris-Villette.

www.lebouriffee.fr

CHUT ! JE CRIE

FRÉDÉRIQUE CHARPENTIER

Metteur en scène et comédienne, Frédérique s'est formée à de nombreuses disciplines : le clown avec Serge Poncelet, Jean-François Morier et Philippe Vella ; le masque avec Mario Gonzales, Raphaël Bianciotto et Omar Porras ; le théâtre d'objet avec Michel Laubu ; la marionnette avec Emilie Valantin ; la danse-théâtre avec la compagnie A Fleur de Peau et le théâtre gestuel avec le Théâtre du Mouvement. Elle a suivi également une formation de chant à l'école Arpej et avec Michel Troise à La Manufacture.

Elle a joué dans des spectacles qui font appel au corps, à l'art du masque ou de la marionnette : *Pourquoi l'enfant cuisait dans la polenta* d'Omblin de Benque, *Lysistrata* de Zéfiro Théâtre et *Les Vieux Os* de la compagnie Monsieur et Madame O.

En jeune public, elle a fait partie, pendant dix ans, de la compagnie Le Poulailleur, avec laquelle elle a monté plusieurs créations dont *Pinocchio*, *Peter Pan* et *Merlin l'enchanteur*. Dernièrement, elle a tourné pendant quatre ans en France et en Suisse *Un nuage sur la terre* de L'atelier du Vent.

Elle collabore à la mise en scène au sein de compagnies théâtrales comme la Compagnie Bille en tête avec *L'Orphelin* (jeune public) et la compagnie Au cul du loup avec *Le troisième Pôle*. Elle donne régulièrement des ateliers de théâtre (burlesque, clown, objet) dans différentes structures pour enfants, adolescents et adultes.

Depuis 2008, elle collabore avec la compagnie des Temps Réels et crée *Mayday, Mayday !*, une tragédie clownesque d'après le mythe de Médée, dont elle signe l'adaptation et la mise en scène. De sa rencontre avec Françoise Purnode naîtra *L'ébouriffée*, qui donnera jour aux spectacles *Zafir*, *Chut ! Je crie* et *Nombril*.

FRANÇOISE PURNODE

Françoise étudie à Paris, à l'École Internationale de mimodrame de Paris Marcel Marceau. Elle est formée par Marcel Marceau et par son assistant Guerassim Dichliev; par Ivan Bacciocci (mime corporel Etienne Decroux), ainsi qu'en danse classique et en art dramatique.

Par ailleurs, elle se forme à différentes techniques artistiques : l'analyse du mouvement, la kinésiologie et la danse rituelle avec Laura Sheleen et Marie-Christine Wavreille ; le chant avec Haïm Isaacs ; le masque neutre avec Norman Taylor ; les portés acrobatiques avec Catherine Dubois ; la méthode Alexander avec Catherine Vernerie et Lieve Hermans ; la danse avec Nina Dipla, Martine Cardinal, Koshro Adibi et la Compagnie A fleur de Peau ; la marionnette avec Karim Dakroub. Elle est également formée au Théâtre-Forum par la Compagnie N.A.J.E. et le Théâtre de l'Opprimé, en tant que comédienne et joker.

Elle pratique le soundpainting dans différents groupes (UP! et Klangfarben Ensemble) en tant que danseuse et comédienne. Elle collabore pendant dix ans avec la Compagnie Monsieur et Madame O. Elle co-écrit et/ou joue plusieurs des spectacles du répertoire (*Monsieur et Madame O*, *Les Vieux Os*, *NeXXXt*) en France et dans le monde entier.

Elle participe au spectacle *L'art des Portraits*, produit par le collectif Les clés de l'Écoute en tant que mime. Elle anime des ateliers de mime et de théâtre gestuel pour enfants, enseignants, comédiens.

Depuis 2004, elle collabore avec la Compagnie Nils Bourdon. Aujourd'hui, avec *L'ébouriffée*, elle joue *Zafir*, *Chut ! Je crie* et *Nombril*, des spectacles tout public et jeune public.

CHUT ! JE CRIE

LA COMPAGNIE

L'ébouriFFée, c'est avant tout une rencontre, une évidence et une envie de créer ensemble. Chez l'ébouriFFée, le geste est dansé, mimé, décalé, burlesque et poétique.

La musique est originale, enregistrée, créée ou traitée en direct.

Les costumes et les décors sont dessinés, cousus, fabriqués au service de la dramaturgie, épurée. L'ébouriFFée, c'est surtout une collaboration de toutes parts, sur tous les fronts, une amitié.

EXTRAITS DE PRESSE

Le titre, à lui seul, pose question et prête à sourire. Les deux comédiennes croquent avec humour et fantaisie les petits travers et autres tracasseries de la vie de famille. La dispute, le brossage de dents, l'habillage, les mots sans cesse répétés [oui !!!, non !!!, attention !!!, arrête !!!] prennent une tournure loufoque qui ne manque pas de faire rire l'auditoire. On ne peut manquer de se reconnaître dans ces scènes du quotidien, mimées avec conviction par deux Mamans. Avec pour instruments un micro et un drôle d'appareil d'où s'échappent des sons et des voix, les comédiennes font preuve d'une belle énergie sur scène et nous apprennent qu'il est vain de chercher à tout contrôler. Rire, poésie et émotion sont vraiment les maître-mots de ce spectacle très réussi. C'est un vrai coup de cœur qui met en joie.

AL Brunet, familiscope, janvier 2016

Un spectacle gestuel réalisé par un duo chorégraphique, qui interprète les petites et les grandes émotions; celles que l'on vit, enfant, et que l'on oublie, à l'âge adulte. Les artistes mettent en scène ce quotidien de façon burlesque, quand nos habitudes, parfois clownesques, s'invitent dans la relation parents-enfants. Un voyage au cœur des sens, où tous les sentiments s'expriment, dans un décor épuré qui laisse place aux sons, voix et autres musiques en tout genre.

Air for kids, avril 2017

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com

téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01

billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

SAM 9 MARS 19H00

THÉÂTRE

PETITE SALLE
TARIFS 8€ À 12€
DURÉE 50 MIN
EN FAMILLE DÈS 7 ANS



J'AI TROP PEUR

TEXTE & MISE EN SCÈNE DAVID LESCOT

COMPAGNIE DU KAÏROS

« MOI » A DIX ANS ET DEMI. C'EST SON DERNIER ÉTÉ AVANT L'ENTRÉE EN SIXIÈME. ET LA SIXIÈME, TOUT LE MONDE SAIT, C'EST L'HORREUR. L'HORREUR ABSOLUE. IL SE SENT MAL, TRÈS MAL MÊME, ET IL A PEUR, TROP PEUR. DAVID LESCOT, ACCUEILLI AUX SALINS AVEC *MASTER* EN 2016, NOUS OFFRE UN TEXTE PÉTILLANT D'INTELLIGENCE ET D'HUMOUR.

J'ai trop peur raconte comment on franchit les grandes étapes de la vie, et comment on parle, comment on pense, comment on voit le monde selon qu'on est un garçon angoissé de dix ans, un ado hyper expérimenté, une petite fille de deux ans et demi dotée d'une grande sagesse ou bien une mère qui souhaite que tout se passe au mieux.

Le théâtre pour David Lescot est le lieu d'un métissage sans cesse réinventé, où peuvent se mêler les expressions qui sont les siennes: l'écriture, la musique, le rythme, la mise en scène, l'interprétation, le mouvement.

Le résultat est à la fois tendre, drôle, et d'une grande virtuosité, d'autant plus que les trois comédiennes qui se partagent le plateau, tirent leur rôle au sort avant chaque représentation !

scénographie François Gautier Lafaye - lumières Romain Thévenon - assistante à la mise en scène - administration Véronique Felenbok - avec Suzanne Aubert, Camille Bernon, Charlotte Corman, Elise Marie, Théodora Marcadé Caroline Menon-Bertheux Camille Roy Lyn Thibault Marion Verstraeten en alternance

une production Théâtre de la Ville, Paris - Compagnie du Kairos - la Compagnie du Kairos est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Île de France - le texte de la pièce est publié aux Editions Actes sud-papiers, coll. «Heyoka jeunesse»

www.davidlescot.com

J'AI TROP PEUR

DAVID LESCOT

Son écriture comme son travail scénique mêlent au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique, la danse ainsi que la matière documentaire.

Il met en scène ses pièces *Les Conspireurs* (1999), *L'Association* (2002) et *L'Amélioration* (2004).

En 2003 Anne Torrès crée sa pièce *Mariage* à la MC93-Bobigny, avec Anne Alvaro et Agoumi. Sa pièce *Un Homme en faillite* qu'il met en scène en 2007, obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française. De 2006 à 2011, la pièce est montée à de nombreuses reprises, en Allemagne, Ecosse, Argentine, Portugal, Japon... L'année suivante, la SACD lui décerne le prix Nouveau Talent Théâtre.

David Lescot est artiste associé au théâtre de la Ville. Il y met en scène *L'Européenne*, dont le texte obtient le Grand Prix de littérature dramatique en 2008, et qui tourne en France et en Italie en 2009 et 2010.

C'est en 2008 qu'il crée *La Commission centrale de l'Enfance*, récit parlé, chanté, scandé des colonies de vacances créées par les juifs communistes en France, qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique tchèque de 1964. Le spectacle débute à la Maison de la Poésie à Paris joue en France et à l'étranger (Argentine, Espagne, Italie, Russie, République tchèque...) durant cinq saisons. David Lescot remporte pour ce spectacle en 2009 le Molière de la révélation théâtrale.

En 2010 est repris au Théâtre de la Ville *L'Instrument à pression*, concert théâtral dont il est auteur et interprète aux côtés de Médéric Collignon, Jacques Bonnaffé, Odja Llorca, Philippe Gleizes, Olivier Garouste, dans une mise en scène de Véronique Bellegarde. À l'invitation du Festival d'Avignon et de la SACD, il participe au «Sujet à Vif» et crée *33 tours*, en scène avec le danseur et chorégraphe DeLaVallet Bidiefono (juillet 2011). Le spectacle est repris au Festival Mettre en scène à Rennes sous le titre *45 Tours*, puis au Théâtre de la Ville à Paris en 2012.

Sa pièce *Le Système de Ponzi*, est une œuvre chorale et musicale consacrée aux démesures de la finance. Elle est créée en janvier 2012 dans une mise en scène de l'auteur au CDN de Limoges, puis au Théâtre de la Ville, et en tournée en France (Blois, Nancy, Saint-Etienne, Strasbourg...)

Il met en scène en 2012 *Les Jeunes*, une pièce en forme de concert de rock dédiée à l'adolescence (Théâtre de la Ville, Filature Mulhouse, CDN de Limoges, Criée Marseille..) Le spectacle est repris la saison suivante en tournée en France et outre-mer.

Il dirige aux Bouffes du Nord Irène Jacob et les musiciens Benoît Delbecq, Mike Ladd, D' de Kabal, Steve Arguelles, Ursuline Kairson dans *Tout va bien en Amérique* (2013).

En 2014 il crée *Nos Occupations*, à la Filature de Mulhouse, où il est associé, puis au théâtre de l'Union à Limoges et au Théâtre de la Ville à Paris. La même année a lieu au Monfort *Ceux qui restent*, qu'il met en scène à partir d'entretiens réalisés avec Wlodka Blit-Robertson et Paul Felenbok, qui vécurent enfants dans le ghetto de Varsovie. Le spectacle obtient le Prix de la Meilleure création en langue française du Syndicat de la Critique, et est repris au Théâtre de la Ville en 2015, puis en tournée. Il est publié aux Editions Gallimard.

Il monte en 2011 son premier opéra : *The Rake's Progress Stravinsky* à l'Opéra de Lille. Suivent en 2013 *Il Mondo Della Luna* de Haydn à la MC93-Bobigny, avec les chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille, puis en 2014 *La Finta Giardiniera* de Mozart de nouveau à l'Opéra de Lille puis à l'Opéra de Dijon, avec Emmanuelle Haim à la baguette.

Il prépare pour l'Opéra de Lille une prochaine création lyrique contemporaine avec le compositeur Gérard Pesson.

David Lescot est membre fondateur de la Coopérative d'écriture, qui regroupe 13 auteurs (Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Rémi De Vos, Enzo Cormann, Natacha de Pontcharra, Pauline Sales, Yves Nilly, Samuel Gallet, Nathalie Fillion, Mathieu Bertholet, Christophe Pellet et Eddy Pallaro).

Les pièces de David Lescot sont publiées aux Éditions Actes Sud-Papiers, elles sont traduites publiées et jouées en différentes langues (anglais, allemand, portugais, japonais, roumain, polonais, italien, espagnol, russe).

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com

téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

la terrasse

[Théâtre - Critique](#)

Publié le 19 février 2018 - N° 263

J'ai trop peur



Théâtre de la Ville (Espace Cardin) texte et mes David Lescot

Souvenez-vous de l'entrée au collège et du cortège de peurs qui l'accompagne. Comment passer le cap ? Voilà tout l'enjeu de ce réjouissant spectacle tout public conçu par David Lescot.

On connaît David Lescot, touche-à-tout du théâtre, pour ses spectacles musicaux et la variété des sujets que son travail explore. Ce fidèle du Théâtre de la Ville a concocté en 2015 un spectacle tout public à partir de 7 ans, qui depuis ne cesse d'arpenter les routes de France, signe incontestable d'un succès durable et amplement mérité. C'était à Avignon dans la petite salle de la Manufacture et ce sera dans le studio de l'Espace Cardin qui accueille en mars deux spectacles jeune public, *J'ai trop peur* et le théâtre cinématographique de Dark Circus, *Stereoptik*. Sur scène, un cube en bois dont les volets claquent et modulent allègrement des espaces imaginaires. Nous sommes à Quiberon, en Bretagne, et Moi s'apprête à passer les pires vacances de sa vie parce qu'en septembre, il doit passer de l'école élémentaire au

SAM 27 AVRIL 19H00

DANSE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 18€
DURÉE 1H10
EN FAMILLE DÈS 6 ANS



D'EST EN OUEST DE MELBOURNE À VANCOUVER

JOSETTE BAÏZ - GROUPE GRENADE

**CHORÉGRAPHIE EUN-ME AHN, LUCY GUERIN, AKRAM KHAN, BARAK MARSHALL, CRYSTAL PITE
& WIM VANDEKEYBUS**

DEPUIS 2011, ANNÉE DES 20 ANS DE GRENADE, JOSETTE BAÏZ INVITE DES CHORÉGRAPHERS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX À TRANSMETTRE À SES JEUNES DANSEURS UNE PIÈCE MARQUANTE DE LEUR RÉPERTOIRE. VOICI LA DERNIÈRE COMPILATION IMAGINÉE POUR CE NOUVEAU BALLET.

Josette Baïz et les jeunes interprètes de Grenade n'en finissent pas d'explorer le monde à travers le langage universel du corps.

Passeport pour une véritable traversée chorégraphique, *D'Est en Ouest , de Melbourne à Vancouver* invite à un tour du monde du geste et du mouvement à travers les écritures débridées de chorégraphes emblématiques de la scène contemporaine actuelle. On y retrouvera la coréenne Eun-Me Ahn, l'australienne Lucy Guerin, l'anglais Akram Khan, l'américain Barak Marshall, la canadienne Crystal Pite, le belge Wim Vandekeybus pour un programme détonnant.

Untrained Lucy Guerin ; Louder, can you hear me... Eun-Me Ahn ; Kaash en cours ; Monger Barak Marshall ; Speak low if you speak love Wim Vandekeybus ; Grace Engine Crystal Pite ; or Lucy Guerin, Gideon Obarzanek - interprètes: 30 danseurs du Groupe Grenade -Transmission des chorégraphies Untrained Lucy Guerin ; Louder, can you hear me...Eun-Me Ahn, Clint Lutes ; Kaash Kristina Alleyne ; Monger Barak Marshall, Marie Pastorelli, Sean Wood ; Speak low if you speak love Chloé Beillevaire ; Grace Engine Alexandra Damiani ; or Lucy Guerin - maître de ballet Élodie Ducasse - répétitrices Kanto Andrianoely, Sinath Ouk, Marie Pastorelli, Stéphanie Vial - adaptation, création lumières, régie générale Erwann Collet - régie Son Matthieu Maurice - habilleuse Sylvie Le Guyader

production Groupe Grenade - coproduction Théâtre de la Ville-Paris - Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne - La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale -coproduction technique Grand Théâtre de Provence, Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues- avec le soutien du Département des Bouches-du-Rhône- Centre départemental de créations en résidence - Le Groupe Grenade est subventionné par le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille-Provence-Territoire du Pays-d'Aix et la ville d'Aix-en-Provence

www.josette-baiz.com

D'EST EN OUEST

GROUPE GRENADE

En 1989, lors d'une résidence dans une école des quartiers nord de Marseille, Josette y découvre des enfants de toutes origines, imprégnés par la culture des cités et qui ont un point commun: la danse, hip hop, smurf, africaine, orientale ou gitane. Suite à cette rencontre bouleversant sa démarche artistique, elle décide de pérenniser ce travail et cette aventure humaine en 1992 par une expérience peu commune, la création d'un groupe de jeunes danseurs issus de ces quartiers : le GROUPE GRENADE. Les jeunes du Groupe ont peu à peu mêlé leurs diverses provenances chorégraphiques pour inventer un langage unique et original. Dès le départ, le "métissage" a été la spécificité du Groupe, dérivant du contemporain au hip hop et en passant par de multiples danses ethniques. Avec le succès des tournées, ces jeunes danseurs ont été rapidement reconnus comme porteurs d'un style chorégraphique nouveau : le style Grenade, symbole d'énergie, de métissage et d'ouverture sur le monde. Actuellement, le Groupe Grenade est composé d'une cinquantaine d'enfants et adolescents de 7 à 18 ans. Le travail du Groupe Grenade s'est ouvert à d'autres horizons chorégraphiques interprétant - entre autres - des pièces de Jean-Claude GALLOTTA, Jérôme BEL, Angelin PRELJOCAJ, Lucinda CHILDS, Wayne MCGREGOR ou Hofesh SHECHTER... C'est dans ce sens d'ouverture, de pratique constante de la technique improvisation- composition et de développement de la qualité que Josette Baïz et le Groupe Grenade travaillent leurs créations. A leur majorité, certains danseurs allient technique, qualité et engagement se voient proposer par Josette d'intégrer progressivement la compagnie professionnelle. D'autres choisissent de parfaire leur formation au sein d'écoles de danse nationales. Cette expérience est unique en France, le GROUPE GRENADE est accueilli avec succès dans toute la France et à l'étranger et il a, aujourd'hui, pour vocation de devenir un véritable Pôle chorégraphique international pour la jeunesse.

NOTE D'INTENTION

« En 2012, avec *Grenade, les 20 ans*, j'ai proposé à sept chorégraphes français de transmettre des extraits de leurs pièces aux soixante danseurs de Grenade. Magnifique cadeau d'anniversaire nous permettant d'explorer de nouveaux univers.

Pour *GUESTS*, nous avons, avec les jeunes danseurs du Groupe, approché les écritures très complexes de chorégraphes étrangers qui nous ont poussé à dépasser nos limites: Wayne McGregor, Hofesh Shechter, Lucinda Childs, Emanuel Gat...

Aujourd'hui, je souhaite inventer un programme qui proposera une traversée chorégraphique de l'Orient à l'Occident, de Melbourne à Vancouver. Les six chorégraphes accueillis sont : Lucy Guerin [Australie], Eun-Me Ahn [Corée du Sud], Akram Khan [Grande Bretagne/Bangladesh], Barak Marshall [Israël/Etats-Unis], Wim Vandekeybus [Belgique], Crystal Pite [Canada].

Le lien entre tous ces chorégraphes est l'étonnante modernité dont ils font preuve. Chaque proposition est originale, nouvelle, incisive, pleine d'énergie et propice à entraîner les jeunes et même les très jeunes vers une folie débridée et trépidante ainsi qu'une réflexion mentale élaborée. Chaque pièce est très rythmée et doit pousser les interprètes à se dépasser pour trouver une véritable interprétation personnelle malgré la cadence effrénée.

Jamais, me semble-t-il, nous ne sommes allés aussi loin dans notre recherche chorégraphique, tant au niveau du corps qu'au niveau de l'esprit.»

Josette Baïz

D'EST EN QUEST

AU PROGRAMME

Untrained - Lucy Guerin

« Ma recherche permanente d'inconnu et de déséquilibre m'a conduite à découvrir les œuvres de Lucy Guerin. Son travail m'a semblé totalement convenir aux jeunes adolescents du Groupe Grenade. *Untrained* est une performance humaine drôlissime mettant en scène 4 danseurs d'âge et de niveaux différents. *Attractor*, quant à elle, pousse les plus grands dans une folie de mouvements jusqu'au-boutistes, dynamiques et survoltés. »

Louder ! Can you hear me - Eun-Me Ahn

« Lors d'un précédent programme de la Compagnie Grenade, j'ai eu la chance de travailler avec Eun-Me Ahn. C'est un vrai « feu-follet », une rivière impétueuse qui bouscule les danseurs autant que les idées... Il m'a semblé intéressant de la confronter cette fois-ci à l'énergie turbulente de nos plus petits Grenade [9-13 ans] avec une reprise de *Louder ! Can you hear me*, une de ses chorégraphies colorées, rythmées et farfelues. »

Kaash - Akram Khan

« Depuis toujours, Grenade cultive le métissage des cultures : hip-hop, oriental, classique, africain, contemporain... La danse indienne est une de celles qui nous a échappé. Lorsque j'ai vu *Kaash*, j'ai eu immédiatement envie de tester cette énergie toute en fulgurance avec les jeunes danseurs Grenade âgés de 12 à 15 ans. Ils sont vifs, nerveux, intelligents et ont, pour la plupart, interprété les pièces d'Emmanuel Gat, Alban Richard ou Jérôme Bel. Ils sont prêts à affronter ce nouveau défi. »

Monger - Barak Marshall

« Toujours en recherche de nouveaux horizons, *Monger* va nous permettre d'aborder avec les adolescents, cette danse israélienne si endiablée et si pleine d'une matière épaisse et ultra vivante. »

Speak low if you speak love - Wim Vandekeybus

« Pour le Ballet d'Europe, nous avons travaillé dans les studios proches l'un de l'autre Wim et moi, et j'avais été impressionnée par son assurance et sa précision dans ses gestes, ses intentions, ses concepts. Toutes ses pièces l'ont démontré : modernisme, avant-gardisme et prise de risque n'ont en rien entravé cette volonté chorégraphique très claire. Les jeunes danseurs de 12 à 16 ans vont pouvoir aborder des territoires jusque-là inconnus... »

Grace engine - Crystal Pite

« Cela fait quatre ans que je cherche à travailler avec Crystal Pite qui est, de loin, une des chorégraphes que j'affectionne le plus. Sa danse est fluide, organique, quoique technique et virtuose. Qui va bien pouvoir interpréter cela au sein du Groupe Grenade? *Suspense..* »

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com

téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01

billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

MAR 30 AVRIL 19H00

DANSE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 12€
DURÉE 55 MIN
EN FAMILLE DÈS 9 ANS



HÉLÈNE BLACKBURN & JOHAN DE SMET

CIE CAS PUBLIC ET KOPERGIETERY

CAS PUBLIC, COMPAGNIE MONTRÉALAISE RECONNUE POUR SA DANSE ÉLOQUENTE, COMPTE PARMIS SES INTERPRÈTES CAI GLOVER. SOURD DEPUIS L'ÂGE DE 8 ANS, IL A SURMONTÉ SON HANDICAP POUR DEVENIR DANSEUR PROFESSIONNEL. LA CHORÉGRAPHE HÉLÈNE BLACKBURN RÉUSSIT LE PARI AUDACIEUX DE CRÉER AVEC LUI, COMME UN CLIN D'ŒIL À BEETHOVEN !

Percevoir, éprouver, comprendre. Ce sont nos sens qui nous permettent de saisir le monde qui nous entoure. Comme une fenêtre ouverte sur l'Autre, une condition sinequanone sans laquelle une partie des choses nous échappe.

Comment, en effet, embrasser toute la démesure et le grandiose d'un des plus grands chefs-d'œuvre du répertoire classique qu'est la 9^e Symphonie, si, comme Beethoven, notre ouïe nous faisait défaut ? 9 incarne ce défi à travers un audacieux voyage de sensations.

L'œuvre s'adresse à tous, repoussant les frontières du silence pour que la différence se taise et que le corps devienne langage.

avec Cai Glover, Alexander Ellison, Robert Guy, Daphnée Laurendeau & Danny Morissette

en coproduction avec le Kopergietry, Spect'Art Rimouski et la Place des Arts de Montréal. Elle a bénéficié à Montréal d'une résidence de création à la Place des Arts, à la Maison de la culture Mercier, à la Maison de la culture Frontenac, ainsi qu'au Kopergietry (Gand), le Tarmac - la scène internationale francophone (Paris) et le Centre Banff. Le spectacle 9 est présenté en collaboration avec la Fondation des Sourds du Québec.

www.caspublic.com



CAS PUBLIC

Fondée en 1989 par la chorégraphe Hélène Blackburn, la compagnie de danse montréalaise Cas Public privilégie une recherche en création chorégraphique fondée sur le renouvellement des approches de la danse contemporaine. Elle constitue un solide point d'ancrage pour des artistes d'horizons variés gravitant autour d'une recherche chorégraphique commune. Lauréate du Grand prix du Conseil des arts de Montréal en 2017, la compagnie s'illustre tant au Québec et au Canada que sur la scène internationale grâce à des tournées d'envergure et une présence assidue sur les scènes les plus prestigieuses d'Europe et d'Amérique. Reconnue pour sa danse audacieuse et virtuose tout comme pour l'excellence de ses créations, Cas Public inclut depuis 2001 des productions jeune public à sa programmation afin d'initier un plus large auditoire et de contribuer au développement de la danse.

KOPERGIETERY

KOPERGIETERY est créée en 1978, d'abord sous le nom de « Speeltheater » ; en 1994, la compagnie s'installe dans une ancienne fonderie de cuivre – « kopergietery » en néerlandais – dont elle prit le nom.

Le KOPERGIETERY est une maison pour les arts de la scène, spécialement orientée vers le théâtre, la danse et la musique. C'est un ancien bâtiment industriel niché au cœur de Gand, où se produisent des compagnies et artistes venus de Belgique et d'autres pays...

Chaque saison, KOPERGIETERY propose quelque 200 événements [créations propres, spectacles invités, événements divers, résidences, concerts...].

EXTRAITS DE PRESSE

« Beauté assourdissante [...] Gardez les yeux et les oreilles grands ouverts et profitez de ce spectacle que vous devez voir peut-être même neuf fois de suite comme son titre l'indique. »

Gand - Het Nieuwsblad
16 janvier 2017 - Magali Degrande

« Plus qu'une curiosité, plus qu'un spectacle « pour enfant », c'est une pièce chargée de son poids d'humanité et d'une grande beauté plastique. Qu'on se le dise ! »

Marseille - La Marseillaise
29 avril 2017 - Jean Barak

« Stimulant » est un mot qu'on a aussi beaucoup entendu à la sortie de 9, la remarquable production de Cas public chorégraphiée par Hélène Blackburn. C'est pourtant un spectacle exigeant (pour des enfants de six ans et plus) qui repose sur une réflexion profonde sur la surdité et la différence. »

Reims - Le Devoir
11 avril 2017 - Michel Béclair

« Les objets, les lumières, la vidéo : tout dialogue harmonieusement avec les mots du corps. Tout est réglé comme du papier à musique, si bien qu'on finit par rester sans voix. »

Montréal - Df Danse
10 mars 2017 - Mélanie Boisliveau

« On sort de là soufflé, ému et transformé. »

Montréal - Huffington Post
29 août 2017 - Samuel Larochell

attaché de presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@gmail.com
téléchargez les dossiers de presse & photos - www.les-salins.net/espace-presse - mot de passe : LesSalins

Les Salins, scène nationale de Martigues - 19 Quai Paul Doumer - 13500 Martigues - 04 42 49 02 01
billetterie - 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

MAR 7 MAI 19H00

THÉÂTRE / MUSIQUE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 12€

EN FAMILLE DÈS 8 ANS



UNE COSMONAUTE EST UN SOUCI DANS NOTRE GALAXIE

MISE EN SCÈNE STÉPHANE BOUCHERIE - TEXTE SARAH CARRÉ

L'EMBELLIE CIE

AXELLE SE RÊVE COSMONAUTE. QUOI DE PLUS LOGIQUE QUE DE REJOINDRE «LE CLUBARIANE» OÙ L'ON APPREND À FABRIQUER DES FUSÉES ? DÈS LE DÉPART, ELLE EST CONFRONTÉE À LA DIFFICULTÉ DE TROUVER SA PLACE DANS UN CLUB AUSSI MASCULIN QU'UN CLUB DE FOOT... UN SUJET BRÛLANT ET PARFAITEMENT INSCRIT DANS L'AIR DU TEMPS.

Si Axelle veut parvenir à prouver qu'une fille aussi peut construire et faire décoller un engin volant, c'est bien deux ailes qu'il va falloir qu'elle déploie... Axelle brave les sens interdits, refuse les sens uniques pour construire sa fusée, son avenir et un monde plus égalitaire.

Le plateau est en chantier, jonché de bidons industriels, plots, rubans rouges et blancs, panneaux signalétiques. Les comédiens, Marie Filippi et Henri Botte, jouent avec ce matériau, s'en emparent jusqu'à projeter dessus des images vidéo. Lexie T, championne de France de beatbox, crée un espace sonore étonnant qui amplifie l'énergie du plateau.

Tous ensemble, ils interrogent le réel pour rejouer l'histoire et voir comment chacun trouve sa place, en dehors des conventions, porté par son désir et le souffle de son énergie.

interprétation Henri Botte, Marie Filippi, Lexie T - création lumières Yann Hendrickx - création vidéo Philippe Martini - régie Christophe Durieux - collaboration chorégraphique Cyril Viallon - construction Sébastien Leman - administration Nicolas Sailly

production L'Embellie Cie - coproduction Espace culturel Georges Brassens (St Martin-Boulogne) - soutiens : Ministère de la Culture (DRAC Hauts de France) - Région Hauts-de-France (convention pluriannuelle) - Département du Pas-de-Calais - Département du Nord - ADAMI le texte est publié chez Lansman Éditeur

www.lembelliecie.fr

Sur scène, trois protagonistes (une comédienne, un comédien, une musicienne beatboxeuse) occupent un plateau-chantier. Bidons industriels, plots de chantier, ruban de signalisation constituent un espace de la construction. Quand Axelle construit sa fusée, son avenir, nous avons, nous, à construire un rapport hommes-femmes plus égalitaire. Au fond, un grillage fait de fers à béton, est tapissé de panneaux de signalisation renvoyant à l'organisation de notre espace. L'espace géographique, à l'instar de l'espace social, est fait d'interdits, d'obligations, de priorités, de sens uniques traçant des routes toutes faites impropres à l'épanouissement individuel. Les panneaux de signalisation peuvent devenir supports de jeux ou, une fois retournés, supports d'images vidéos diffractées.

Le human beat box bruitiste et percussif crée un espace sonore qui apporte au plateau une énergie puissante. La variété des rythmiques et des sons emmène de la cour de récréation à Cap Canaveral en trois coups de langues et quatre borborygmes. Lexie T, championne de France de la discipline, accompagnée de sa guitare, crée aussi facilement des espaces intersidéraux que des espaces intimes, mêlant l'organique au numérique Cette magie du son, qui ici résonne fort, amène un parti pris d'amplification des voix. Si celle-ci n'est pas systématique, elle est largement utilisée afin de rassembler paroles préférées et sons dans un même espace sonore, visuel et mental.

Le spectacle se déroule sur deux plans. D'une part, la fiction. D'autre part, l'interpellation du réel.

Une enfant, « Axelle avec 2L », ne se résigne pas à la place qui lui est assignée et se rêve cosmonaute. Dans cette perspective, quoi de plus logique que de rejoindre le club Apollo, un club de fusées expérimentales où l'on apprend à les fabriquer ?



Comment croyez-vous qu'a commencé Von Braun, l'inventeur des V2 ? Mais dès cette première étape, Axelle est confrontée à la difficulté de trouver sa place dans un club aussi masculin que n'importe quel club de foot... C'est bien deux ailes et pas moins qu'il lui faut déployer pour prouver qu'une fille aussi peut construire et faire décoller un engin volant, et ainsi gagner le fameux prix Ariane... A l'image du bras de fer entre Russes et Américains dans la course à l'espace, la rivalité entre Axelle et les garçons du club Apollo a bien des allures de guerre froide.

En regard de cette fiction, les trois protagonistes convoquent l'ici et maintenant de ce qui se vit au plateau pour donner corps aux personnages. Une même scène est interprétée,

contestée et réinterprétée à la lumière du réel et de l'apport documentaire. Les protagonistes interrogent la fiction en la confrontant à l'entraînement d'une astronaute dans l'espace, à une visite guidée de la station spatiale internationale... Ils convoquent aussi leur propre histoire, leur parcours d'artiste, d'hommes et de femmes d'aujourd'hui. Lexie T, par exemple, vient partager son expérience de femme beat boxeuse dans un univers essentiellement masculin. Cette communauté du plateau s'ouvre aussi à la salle. Au cours du spectacle, sont en

effet diffusées des voix enregistrées d'enfants qui disent leur place et celles de leurs parents.

Une cosmonaute est un souci dans la galaxie est un spectacle de l'énergie. Un spectacle qui parle fort, qui bruite, bouge, convoque les corps. Un spectacle qui mêle burlesque et tendresse. Nous voulons voir les enfants s'emplir de cette énergie, se projeter avec enthousiasme et liberté dans leurs désirs. Du souffle !

Stéphane Boucherie.



Lexie T, musicienne, championne de France de beatbox 2014 et 2015

Après 7 ans de batterie, Léah Renault découvre le beatbox en 2011. Elle participe au championnat de France en équipe à Lille en 2011, sous le nom de *Bunny Mouth Crew*. Depuis, sous le pseudo *Lexie T*, elle multiplie les prestations en solo ou avec ses différentes formations sur les scènes parisiennes, lilloises et belges. Elle enchaîne les festivals et les premières parties d'artistes nationaux (*Casey, Al' Tarba,...*).

En 2013, elle participe au championnat de France de beatbox (catégorie solo) et crée le groupe *Merta* (formation hip-hop avec une accordéoniste, un contre-bassiste et une rappeuse). Elle fonde également le groupe *Spraxy Ladies* (duo de beatbox féminin).

En 2014, elle est championne de France de beatbox. En 2015 elle reconquiert son titre national et se qualifie en quart de finale du championnat du monde.

Elle fait des vidéos intitulées «*Apprendre le beatbox en s'amusant*» disponibles sur Youtube, dans lesquelles elle enseigne les bases du beatbox sur un ton ludique.

La compagnie

L'Embellie au milieu de la tempête, pas dans l'oubli de la tempête !

Née en 2001, L'Embellie Cie crée, depuis 2006, des textes d'auteurs contemporains accessibles à la jeunesse. Si les spectacles de L'Embellie ne se privent pas de croiser les langages, la place accordée au texte ne s'est jamais démentie. Les mots, leurs sens et leurs résonances, ont toujours été au cœur de notre travail. D'où l'évidence, pour la compagnie, d'associer une auteure à l'équipe artistique. L'Embellie est donc, depuis 2012, une compagnie au sein de laquelle collaborent Stéphane Boucherie, metteur en scène et Sarah Carré, auteure.

L'Embellie Cie propose des spectacles dont les niveaux de lecture multiples, et les problématiques favorisent la rencontre entre générations, entre différents publics. L'art pour tous est au centre de nos recherches esthétiques, dramaturgiques et politiques. Les créations interrogent notre réel, notre être-au-monde et s'inscrivent davantage dans un théâtre politique que dans un théâtre de l'intime. « Comment faire société ? » est bien la question qui nous anime et que nous souhaitons partager avec le public, quel que soit son âge.

Par la mise en place de dispositifs participatifs, d'actions de transmission, la compagnie place le dialogue avec le jeune public au cœur de son travail.

Les spectacles jeune public de la compagnie

2006

L'Enfant perdue de Mike Kenny

120 représentations

2008

Le Pays de rien de Nathalie Papin

110 représentations

2009

Moi, petit poucet, adapté de Charles Perrault

230 représentations

2010

Mange-moi de Nathalie Papin

60 représentations

2012

Le MétronoRme de Sarah Carré

28 représentations

2013

Screens de Sarah Carré

260 représentations – en cours d'exploitation

2015

Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie de Sarah Carré

150 représentations – en cours d'exploitation

2017 (création novembre)

Babil de Sarah Carré

50 représentations en cours d'exploitation

SAM 18 MAI 10H00

MUSIQUE

GRANDE SALLE
TARIFS 8€ À 12€
DURÉE 1H00

EN FAMILLE DÈS 4 ANS



UNE HEURE AU CIEL

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE & CHANT TARTINE REVERDY

LÀ-HAUT PRODUCTIONS

POUR CHANGER D'ATMOSPHÈRE, PRENDRE DES GRANDS AIRS, VOIR LA TERRE D'EN-HAUT, RENCONTRER NUAGES, OISEAUX ET DIEUX DU CIEL, SE SOUVENIR DE SON GRAND PÈRE... TARTINE ET LE TRIO CÉLESTE S'INSTALLENT DANS LES NUAGES ET VOUS EMMÈNENT EN VOYAGE. FORCE EST DE CONSTATER QU'IL SE PASSE BIEN DES CHOSES DANS LA LUNE !

Le commandant de bord et son équipage musical nous accueillent une heure au ciel !

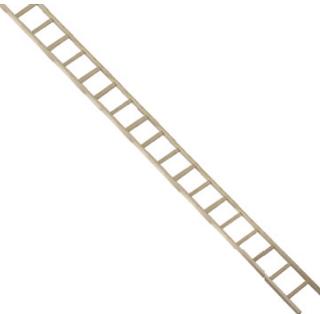
Avec Anne List à la contrebasse et Joro Raharinjanahary à la guitare, les chansons de Tartine Reverdy sont vivantes, joyeuses et imagées. Son univers oscille entre rythmes funk, ballades poétiques et musique du monde.

Tartine donne envie de voir le monde et le ciel autrement et nous pose avec délicatesse cette question : et vous, qu'est-ce qui vous donne des ailes ? Vous êtes prêts ? Embarquons en chanson, l'hôtesse de l'air nous attend !

avec : chant, accordéon, glockenspiel Tartine Reverdy
- chant, basse, contrebasse, duduk Anne List - chant,
guitares, percussions Joro Raharinjanahary - son Benoît
Burger - scénographie, lumière Stéphane Cronenberger -
vidéo, Thaïs Films - graphisme Matthieu Linotte

coproduction Ville de Schiltigheim, (création salle des fêtes de Schiltigheim), Le Train-Théâtre à Portes-lès-Valence, Centre Culturel Pablo Picasso à Homécourt, Festival Momix à Kingersheim, L'Illiade à Illkirch-Graffensteden, La Passerelle à Rixheim, Ville de Sevrans Festival Rêveurs Éveillés, Les bains douches à Lignières - avec le soutien de la Région Alsace, du Conseil Départemental du Bas-Rhin, de la DRAC Alsace et de l'Adami

www.tartinereverdy.com



Le cahier bleu

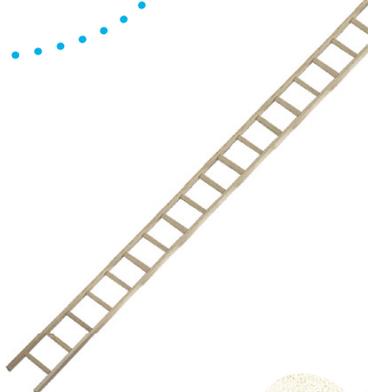
Ateliers pédagogiques

L'accompagnement au spectacle est une priorité.

Mettre les enfants en gourmandise avant le spectacle en leur donnant un trousseau de clefs de lecture, mener un projet de classe et si possible d'école, faire entrer des enfants dans le processus de création et les glisser dans la partition du spectacle dans les lieux de coproduction, tel est le crédo et la démarche engagée de Tartine Reverdy.

Pour toutes ces raisons, *Une heure au ciel* fait partie des spectacles "Belle Saison"

Au menu : des ateliers proposés sur notre site à la rubrique pédagogie, un accompagnement sur la plupart des chansons de l'album (textes, playbacks, ateliers : livre de rêves, haïkus...)



Revue de presse

Télérama

"ffff - Avec Tartine Reverdy la recette est simple : gaieté, simplicité, délicatesse, tendresse, et rythmes chaloupés. Bref, du bien être en galette."

Astrapi

"La chanteuse Tartine Reverdy nous met du soleil dans les oreilles !"

Libération - Paris Môme

"Mieux que bien pour fêter ses dix ans de chansons..."

l'Alsace

"On se love dans des histoires comme on se glisse sous la couette, un monde douillet à partager."

Toboggan

"Ça va swinguer à la récré. A écouter en se trémoussant et à découvrir absolument sur scène."

France Inter

"Tartine Reverdy affiche une vraie présence, elle a une vraie générosité. On sent que cette femme aime le public. Elle est dans la lignée de la nouvelle chanson française. Là où on fait attention aux mots et aux textes, là où le sens dirige les choses." (Joël Simon)

Une équipe, une compagnie



Tartine Reverdy

Voix, accordéon, auteur-compositeur, direction artistique.
Elle crée, compose, jardine sur sa colline alsacienne, mais pas seulement.
Elle se ballade aussi beaucoup en vélo. Elle passe pas mal de temps à regarder le ciel.
Elle dit que chanter lui donne des ailes.

Anne List

Voix, contrebasse, basse, duduk, arrangements, gestion du site web.
Contrebassiste, bassiste, choriste, elle joue de tout ce qui se termine par -ist,
Anne List, exception faite de l'ordinateur...
Elle dit que l'amour lui donne des ailes.

Joro Raharinjanahary

Voix, percussions, guitares, arrangements.
Né à Madagascar, il est adopté par les Alsaciens en 1994,
et par Tartine Reverdy en l'an 2000.
Il dit que jouer avec ses enfants lui donne des ailes.

Benoît Burger

Régisseur son, enregistrement et mixage du CD.
Il assure depuis toujours le son à la scène comme en studio.
Être dans la neige lui donne des ailes.

Stéphane Cronenberger

Régisseur lumière. On l'appelle Goumi ; ça veut dire caoutchouc en Alsacien.
Et au ciel, il a plein d'idées pour la scéno.
Regarder la mer lui donne des ailes.

Jérôme Bruxer

Danse. Il anime des ateliers CEMEA en Avignon
et il dit que danser lui donne des ailes.

Michel Hentz

Administrateur. Il assure le rôle d'administrateur de Tartine,
de Jazz d'Or et de Strasbourg-Méditerranée.
C'est un bon copain et *il dit que se retrouver entre amis lui donne des ailes.*

Mathieu Linotte

Pilote d'images. Il a une vraie tête de linotte et ça c'est drôlement bien !
Il fait la scéno avec Goumi *et il dit que manger lui donne des ailes !*

Thaïs Breton

Vidéos. *Faire un long long voyage lui donne des ailes.*

Là-haut productions

C'est un groupe d'amis autour de Tartine
qui a envie de faire plein de choses et ça,
ça donne vraiment des ailes!